N.° 33

Vn homme de Luder prés de Reims, agé de quarente ans, se trouva vers le commencement du mois d'avril 1749. attaqué d'vn embarras dans l'hypocondre droit, qu'il lui occasionnoit vne douleur assés legere, mais qui devint considerable de sorte qu'au bout de quelques Jours, elle causa de la fievre. Le malade eu recours à vn garçon de son village qui etoit Saigneur. Il le Saigna deux fois en deux jours differens, ce qui diminua la douleur, et fit disparoître la fievre, le malade s'employa aussi-tôt à son ouvrage ordinaire penible, qui est de cultiver les vignes, pensant par la dissiper la douleur qui lui restoit, mais cette douleur loin de disparoitre s'accrue de jour en jour quoi que fort lentement, puisque le malade ne fut obligé de garder le lit qu'au bout de six semaines de maladie. Deux jours aprés avoir eté reduit au lit, je fus appellé, je trouvai cet homme avec vne douleur considerable, tension excessive au bas ventre, et sur tout dans l'hypocondre droit, accompagné de pulsation dans cette region, de chaleur, de fievre violente, difficulté de respirer, d'Icteritie, de constipation, et d'Insomnie, ne pouvant se tenir couché que sur le dos; Simptomes qui me firent juger de l'existence de l'hepatitis ou Inflammation du foye. Cette Maladie quoi que dangereuse par elle même me donna ensuite lieu d'esperer beaucoup, et sembloit vouloir ceder en peu de temps, aux Saignées reïterées, aux fomentations emollientes, Lavements rafraichissans emolliens, demy bains, et à l'usage jnterieur des delayans humectans, rafraichissans, des bouillons aperitifs fait avec le veau, la racine de patience, le cresson d'eau, la laitue, le cerfeuil. &c. et des legers narcotiques pendant la nuit, de sorte qu'au bout de trois Jours de cette pratique, les Simptomes furent tres diminués, et le malade en état d'etre purgé avec les purgatifs doux tels que la casse la Manne. &c. cette purgation reïterée au bout de trois Jours enleva totalement L'Icteritie, il n'est fut plus question de constipation, la tension, la douleur, la chaleur, la pulsation, et la difficulté de respirer diminuerent pour lors assés considerablement, mais elles se remontrerent cependant de tems à autres, la fievre de violente qu'elle etoit cy devant degenera en fievre lente accompagné de petits redoublemens annoncé par des frissons jrreguliers, ce qui obligea de reïterer vne partie des moyens dont nous venons de parler. Enfin vers le commencement de Juin, la tension se

ARC 48 n° 33
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

remontra de nouveau avec force dans l'hypocondre droit. Cette tension devint œdemateuse — et s'etendoit depuis la clavicule, jusqu'a la partie superieure des os des Isles; ensuite il parut entre la troisieme et la quatrieme des fausses côtes (en contant de bas en haut) partie moyenne anterieure, une rougeur circonscripte faisant saillie en dehors. J'appliquai dessus cet endroit un Emplatre d'onguent de la Mere et par dessus un cataplasme émollient, sur le gonflement œdemateux les resolutifs spiritueux furent mis en usages; quatre jours de cette pratique me confirmerent l'idée que j'avois d'une suppuration interieure, par une fluctuation legere que je reconnus encore avec peine. J'ajoutai pour lors dessous l'Emplatre d'onguent de la Mere precisément sur le centre de la tumeur le suppuratif, et j'augmentai la dose de ce remede à mesure que la fluctuation se manifestoit d'avantage. J'avois pour lors la satisfaction de voir diminuer tous les jours le gonflement œdemateux pendant que l'abcés se presentoit de plus en plus à l'exterieur. Dés ce temps je commencai à disposer le malade à se soumettre à une operation qui peut-etre lui procureroit — guerison, plutot que de s'abandonner à une mort certaine et peu eloignée. Les pansements dont nous venons de parler furent continués jusqu'au jour de l'operation. Enfin le 19. juillet voyant la necessité de l'operation. 1.° par l'impossibilité que je voyois à — ce fluide extravasé de se faire une issue exterieure à travers les muscles et les tegumens. 2.° par la crainte qu'il y avoit qu'il ne rompit les adherences que je soupçonnois etre formées du foye avec le peritoine et ne s'epanchat par consequent dans la capacité de l'abdomen. Le malade et sa famille etant disposés malgrés le prognostic douteux que je leurs fis du succés de l'operation, et tout etant preparé pour cet effet. Je fis coucher le malade sur le coté sain afin d'avoir plus de facilité pour operer. Je saisi l'endroit le plus éminent de la tumeur et ou l'on sentoit le plus de fluctuation, qui etoit entre la troisieme et la quatrieme des fausses côtes (en contant de bas en haut) partie moyenne anterieure, pour plonger — perpendiculairement le bistoury jusques dans le foyer de l'abcés, en observant d'approcher

plus du bord superieur de la côte inferieure que du bord inferieur de la côte superieure, ———
j'incisai ensuite transversalement les muscles et les tegumens en retirant cet instrument, —
et cela, pour procurer seulement une entreé facile à mon doigt avec lequel je reconnu
et me suis aussi-tôt assuré de l'adherence du foye avec le peritoine sac dans toute
la circonference de l'abcès qui occupoit plus de volume que la paulme de la main et
etoit situé dans la propre substance du foye à sa partie convexe. Ensuite
à la faveur de mon doigt j'introduisis les ciseaux avec lesquels j'achevai l'operation
en agrandissant l'ouverture tant anterieurement que posterieurement jusqu'a presque
les endroits de l'adherence du foye avec le peritoine. Il ne sortit alors que peu de — —
pus, parce que la situation du malade n'en favorisoit pas l'issuë, et comme il tomba
en sincope dans cet instant, je me contentai d'en faire sortir une petite partie
que j'emmenai avec mon doigt, et de panser le malade, plutôt que de vouloir — — . —
tenter à le faire changer de situation. Le pus qui paru d'abord etoit sanieux ———
inegal et semblable à des lavures de chairs, et celui que j'emmenai sur le
doigt étoit fort visqueux et même en partie gipseux, et pendant toute la cure il
a eu les qualités de celui qui etoit semblable à des lavures de chairs. Je pansai —
d'abord la playe ou pour mieux dire l'abcès ouvert avec une languette de linge — — —
éfilée sur les cotés de la largeur de trois à quatre travers de doigt qui etoit
la longueur de l'incision, j'introduisai cette languette en double et la garnis
de charpie brute, j'appliquai un emplatre d'onguent de la Mere, et par dessus
des compresses quarrées maintenues par le bandage de corps qui etoit ———
soutenu du scapulaire, le pansement ne fut pas fini que le malade revint
à lui, et quelques momens aprés l'operation il se coucha sur le côté malade
comme je lui avois prescrit, il s'endormit dans cette situation et y resta
pendant l'espace de six heures entieres, ce qu'il n'avoit pu soutenir ———

Seulement un moment depuis le commencement de la maladie. Au pansement Suivant qui fut vingt quatre heures aprés l'operation je trouvai non seulement tout l'appareil imbibé de pus mais encore des linges que le malade avoit eu Soin de se faire mettre dessous lui, aprés la levée de l'appareil il Sortit peu de pus malgré la Situation favorable que je fis prendre au malade et les fortes expirations que je lui fis faire en fermant la bouche et le nez: Je me servis pour le pansement present, et les Suivants, — D'injections vulneraires et détersives, et l'appareil fut la languette de linge imbue de la liqueur de meme que les bourdonnets mollets et liées qui etoient introduit entre les redoubles de la languette. Au bout de douze à quinze jours voyant que l'abcées etoit en partie détergé je rendis les injections legerement astringentes, et j'augmentois à les rendre plus astringentes à mesure que la Supuration diminuoit. Enfin au bout de vingt cinq jours de l'operation comme il ne Sortoit plus qu'un pus extremement liquide et en petite quantité, je me contentai pour les pansements de d'injectes de la liqueur ordinaire, et de n'introduire pour lors aucune piece — d'appareil. Je purgeai le malade deux fois en huit jours, le mis à l'usage de la conserve de Kinorrhodon deux fois par jour, et il se trouva au bout de quarente jours (à conter du jour de l'operation.) radicalement guerie, et en état de vaquer à ses affaires, il travaille actuellement de même qu'il faisoit — auparavant sa maladie, Sans aucun resentiment de douleur, ny d'embarras, se portant aussi bien qu'il ait jamais fait. C'est ce que je certifie veritable fait à Rilly ce cinquieme octobre mil sept cent quarente neuf.

Laqué

Chirurgien Juré de Rilly +

+ près de Rheims.

ancien chirurgien des camps et armées du Roy